

Un siècle d'innovation à la Société suisse de chronométrie

Christophe Roulet

Jules & Co. sàrl

Rue Mauborget 6, CH – 1003 Lausanne

juleco2024@gmail.com

Décembre 2025

43

Bulletin SSC n° 100

Durant ses 100 ans d'existence, la Société suisse de chronométrie (SSC) a été une plateforme unique dédiée aux échanges entre professionnels en matière d'innovation horlogère. Parmi les multiples thématiques développées au cours des décennies, dix d'entre elles marquent autant de jalons dans la riche histoire de la SSC. Sans la Société suisse de chronométrie, l'horlogerie helvétique aurait probablement un autre visage. Ou du moins une autre réputation, celle de cultiver avec ardeur ce culte du secret que l'on associe volontiers à la manière « suisse » de faire des affaires. Autant dire que la SSC est aux antipodes de la démarche pour avoir fondé ses objectifs sur le partage et la valorisation des connaissances horlogères. Dans un monde où l'innovation est vitale, estime-t-elle, la plateforme d'information que constitue la SSC est d'une importance majeure pour la profession. Aussi, depuis un siècle, les diverses rencontres organisées par la Société ont-elles été émaillées de présentations et publications considérées comme autant d'étapes dans la longue et séculaire évolution de la mesure du temps. Parmi les innombrables sujets, cet article en a retenu dix, des débuts de la SSC à nos jours.

Amagnétisme¹ et précision

Associée à une publication de 1933, la première d'entre elles concerne les alliages, un domaine de recherche essentiel dans la métallurgie de l'époque, et en particulier les alliages au béryllium et leurs applications en horlogerie [1]. Premier constat : ajouté en petite quantité – entre 0,5 et 3 % – le béryllium améliore la dureté, les propriétés élastiques et la résistance magnétique des métaux lourds. En d'autres termes, les alliages au béryllium, particulièrement adaptés aux composants de l'échappement et de la régulation comme aux ressorts, offrent des propriétés uniques pour améliorer la performance et la durabilité des montres. Les spiraux Nivarox (alliage Fe-Ni-Be), hégémoniques sur le marché pendant des décennies, en sont un excellent exemple puisque compensateurs et inoxydables, d'où une résistance accrue aux changements de température, aux champs magnétiques et une nette amélioration en termes de réglage des montres. Conclusion : une montre performante et totalement amagnétique pourrait être - selon l'auteur - réalisée grâce à un échappement et un balancier en alliage au béryllium, combinés à un spiral Nivarox sans nécessiter de boîte paramagnétique et sans augmentation de prix.

¹ Terme utilisé en horlogerie en lieu et place de « paramagnétisme »

Pour lire la suite de l'article,
devenez membre de la SSC

<https://www.ssc.ch/adhesion/>